

Tiss'Âges

POUR FAIRE LE PONT ENTRE LES GÉNÉRATIONS



Edito

L'intergénérationnel est un concept qui recouvre un grand nombre de notions et de pratiques. Dialogue, relation, lien ou encore solidarités intergénérationnelles sont des termes devenus «sexy» et fréquemment utilisés dans les discours politiques. Avant d'être cuisiné à toutes les sauces, «faire de l'intergénérationnel» était une réponse à un nouveau contexte social.

Dans les années 80, la cellule familiale se modifie et se réduit, l'espérance de vie est augmentée. Les politiques d'austérité affaiblissent le rôle de l'Etat : il quitte progressivement sa fonction d'Etat-Providence. Le monde associatif répond à ce nouveau contexte en proposant des initiatives ayant comme but de recréer des liens entre les générations.

Ce n'est que dans les années 90 que la culture intergénérationnelle se met en place. Les goûters entre les deux âges extrêmes font place à des projets davantage structurés avec des publics variés tels que les adolescents, les mères en difficultés ou les adultes fragilisés et qui concernent tous les domaines de la vie (santé, transmission, éducation, culture, ...). La rencontre entre générations sonne alors avec échange, partage et réciprocité.

Car c'est de cela dont il est question : l'équivalence de chaque génération dans le dialogue intergénérationnel. Tout cela n'est pas naturel et automatique. L'empathie, l'écoute, la tolérance, ce processus d'«humanité» ne s'apprennent qu'en les expérimentant. Les initiatives facilitant la rencontre entre générations, qu'elles soient modestes ou de plus grande envergure, y contribuent. Ce n'est qu'ainsi que chaque génération peut reproduire dans son quotidien la solidarité intergénérationnelle, et ce au bénéfice de toutes les personnes.

Bon «Tiss'Âges»

Violine Langlais, animatrice-coordinatrice

Sommaire

pg 3 - Roger, le plus grand sorteur

pg 4 - Le Schmilblik des émotions

pg 6 - Les passeurs de mémoire de Tournai, un projet d'Education Permanente

pg 8 - Confidences d'une maison

pg 9 - La maison kangourou, une formule où l'on donne et reçoit ... chez soi

pg 10 - L'avenir du "mieux vivre ensemble" ...

pg 11 - Babill'âges

pg 12 - L'agenda 2016





Roger, le plus grand sorteur

Roger Lepoutre est pensionnaire de la Maison de Repos Jeanne d'Arc depuis 4 ans. Il est né à Dottignies en 1931, dans une famille de 12 enfants. Après ses études secondaires, il se lance dans le même métier que son père : boucher-charcutier. (plus fabricant-grossiste de salaisons)

Pour développer ce commerce, il quitte Dottignies et vient s'installer à Rumillies, chaussée de Renaix. A 60 ans, il arrête son commerce mais reste encore 10 ans dans sa maison. En 2001, il vend cette grande maison pour en racheter une face à l'église du Sacré-Cœur. Roger a cinq enfants et de nombreux petits-enfants dont certains fréquentent l'école en face de chez lui.

Roger est très attaché à sa paroisse et aux trois écoles libres de celle-ci : Sacré-Cœur, 24 Août et l'Ecole Verte de Rumillies. Il investit beaucoup dans ces écoles dont il est administrateur-trésorier et membre du Pouvoir Organisateur.

Malheureusement, la santé de son épouse se dégrade et exige des soins qu'il ne peut assumer seul. Madame Lepoutre sera, après hospitalisation, admise à la M.R. Jeanne d'Arc où Roger viendra lui rendre visite tous les jours. Ce séjour ne durera malheureusement que 4 ans avant le décès de Madame Lepoutre.

Roger reste seul. Il est bien aidé, mais à son tour, il voit sa santé se dégrader fortement : notamment un

diabète sévère qui exige de plus en plus de soins réguliers et compromet l'état général.

En connaissance de causes (sa santé et le fonctionnement de la M.R.) Roger décide de solliciter son admission à Jeanne d'Arc. Il y entre en 2012 et déclare bien se plaire. Il s'adapte d'autant plus facilement qu'il trouve les prestations et l'esprit général très bons.

Il s'occupe particulièrement d'une pensionnaire handicapée en l'aidant à se promener en chaise roulante ou à descendre au réfectoire. Il apprécie beaucoup les rencontres avec les enfants des écoles organisées par Ag'Y Sont. Il a aimé les rencontres avec les jeunes de Vaulx qui découvrent, comme les résidents, qu'on peut être pensionnaires aussi bien à l'âge adulte que comme enfants. Roger aime beaucoup les fêtes d'anniversaire qu'Ag'Y Sont organise tous les deux mois. C'est à chaque fois une occasion de grande convivialité qui renforce les liens et crée de la solidarité.

De façon générale, il est preneur de toutes les activités proposées, que ce soit de simple divertissement, de rencontres diverses ou plus simplement pour garder la forme physique.

Malgré ses handicaps de santé, Roger garde une vitalité et un optimisme rares.

Enfin, comme il a une famille très importante (de nombreux frères et sœurs et cinq enfants) il bénéficie de multiples et fréquentes occasions de sortir. Il ne se sent pas du tout enfermé et s'estime même le plus grand sorteur de la maison de repos.

- Paul -

« C'est à chaque fois une occasion de grande convivialité qui renforce les liens et crée de la solidarité. »

Le Schmilblik des émotions

L'horloge de la cafeteria indique deux heures moins le quart de l'après-midi lorsque le bus débarque les 23 enfants des 2ème et 3ème maternelles de l'école communale de Gaurain devant l'entrée de «La Vertefeuille» de Tournai. Au second étage, les 27 résidents de la maison de repos attendent quasi religieusement l'arrivée de la jeune génération.



En ce 18 avril 2016, les animatrices d'Ag'Y sont nous ont conviés à une rencontre intergénérationnelle intitulée «Le Schmilblik des émotions».

En raison de leur nombre important, les participants ont été répartis en deux groupes. Chaque enfant s'est installé entre deux aînés. Les animatrices Marie-Christine et Isabelle peuvent entamer leur activité.

Le lancement d'un dé sur les faces duquel des émotions illustrent la joie, le bonheur, le sourire, la tristesse, la colère ou la contrariété et la peur permet aux petits de placer des mots sur chaque émotion.

Ils sont aussitôt relayés par les résidents sous le regard attendri de Vinciane, l'ergothérapeute, des animatrices et de l'institutrice, madame Véronique. Henriette et Georgette sont toujours ravies de se retrouver avec des bambins aussi éveillés et attentionnés. Pierre et Jean-Claude sont plébiscités par pas mal d'enfants. Quelques-uns ont cependant exprimé le regret de ne pas avoir suffisamment pu manipuler, ce qui fut à la source d'un certain ennui !

La mise en situation, au cours de laquelle les enfants doivent réagir avec des phrases prononcées par les animatrices, installe une bonne humeur communicative. Quant au jeu du miroir qui clôture la séance, il déclenche une hilarité toute en retenue.

Les efforts consentis par les uns et les autres trouvent une récompense méritée dans la distribution d'une collation composée d'un jus d'orange et de gaufres cuites amoureusement par deux résidentes.

- Monique et Albert -



Depuis 2006, Vinciane se dépense sans compter comme ergothérapeute à la maison de repos "La Vertefeuille".



Pourquoi «La Vertefeuille» participe-t-elle aux rencontres intergénérationnelles ?

Le sujet de mon mémoire de fin d'études abordait le rôle de l'ergothérapeute pendant des rencontres intergénérationnelles. Il était donc logique que cette activité suscite mon intérêt. Je me suis immédiatement sentie concernée.

Comment les résidents participent-ils à ces rencontres ?

Le thème proposé en 2016 par les animatrices de l'ASBL s'intitule "Le bonheur au quotidien". Une affiche, conçue par l'ASBL, rappelle aux résidents la pertinence de ce thème dans le cadre du projet "Home Ecole".

Pourriez-vous nous expliquer succinctement le déroulement de ces rencontres ?

Pendant près de 3 mois, d'octobre à décembre, les enfants de 2ème et 3ème maternelles de

l'école communale de Gaurain et les résidents de "La Vertefeuille" se rencontrent. Tous sont mis en confiance grâce à l'intervention de l'institutrice, de l'ergothérapeute et des 2 animatrices d'Ag'Y Sont.

« La magie opère et la timidité des premiers pas disparaît. »

Comment réagissent les enfants et les personnes âgées ?

Au fil des rendez-vous préparés avec soin et que tous attendent avec fébrilité, les craintes et les hésitations se muent bien vite en regards, paroles et gestes tendres. Je suis émue quand je vois les petits s'approcher prudemment des seniors, les toucher, leur faire des bisous. Les plus entreprenants ne tardent pas à leur grimper sur les genoux. Tous ces gestes d'affection finissent par éliminer toutes les appréhensions.

- Monique et Albert -

Avis d'une institutrice passionnée:



Madame Martine trouve que les enfants d'aujourd'hui se montrent plus agressifs et moins concentrés qu'avant mais, et c'est là que le miracle opère, les contacts fréquents avec les résidents les apaisent. Certaines mamys ne cachent pas qu'elles ont leur «chouchou». Les personnes âgées, surtout celles qui souffrent de solitude, s'attachent aux enfants lesquels ne se privent pas de leur adresser leurs plus beaux sourires.

Lorsque nous lui avons demandé quelle influence ces rencontres exerçaient sur sa vie personnelle, elle nous a répondu, fortement émue, qu'elle ne pouvait concevoir son existence sans la présence rassurante et sereine de ses mamys. Madame Martine nous a également confié qu'elle serait ravie d'accueillir des résidents de la maison de repos dans sa classe de Gaurain.

Les passeurs de mémoire de Tournai, un projet d'Education Permanente

Le groupe des passeurs de mémoire de Tournai a vu le jour en septembre 2009. Ils se réunissent une après-midi par mois dans une salle de la Résidence Jeanne d'Arc à Tournai et mettent leur énergie et leur cœur à faire revivre les souvenirs du quartier.

Une balade contée sur base de récits de vie et un livre «*Petites histoires du Faubourg Morel*» sont les deux premières réalisations suivies par une expo «*Trucs et astuces d'antan*», «*L'évolution de la femme de l'après-guerre à nos jours*» et un «*Carnet de correspondances intergénérationnelles*» suivi de capsules audio intergénérationnelles «*Raconte-moi*» créées en collaboration avec les étudiants du Centre Educatif de la Sainte-Union de Tournai.

Pour cette année 2015/2016, et forts de cette expérience, les passeurs de mémoire et les jeunes du Centre Educatif de la Sainte-Union ont remis le couvert pour un nouveau projet radio : la création et l'écriture d'un feuilleton radiophonique de genre théâtral inspiré d'une courte nouvelle.

Les deux publics se rencontrent une fois par mois et découvrent différentes techniques : théâtrales, de diction ou d'écriture. Les échanges sont très riches et les rendez-vous sont attendus. Moments bénis où le temps suspend son vol... Les groupes se forment, les nouvelles se créent.

«*Quand Violine m'a informée du nouveau projet radio, j'ai pensé que c'était une très bonne chose à réaliser car les rencontres se font entre seniors et jeunes. C'est très agréable. De plus, c'est une chose que je n'ai pas encore faite. Ça me plaît et je m'amuse bien*» nous confie Christiane Dubois, passeuse de mémoire.

Pour Océane et Amélie, ça leur permet de vaincre leur timidité de jeunes filles et d'avoir une plus grande confiance en elle. «*Il est très enrichissant de côtoyer d'autres générations et de pouvoir partager les vécus de chacun. J'espère que ces échanges intergénérationnels vont se développer, car ils sont bénéfiques pour la personne plus âgée et pour nous. Ça nous permet de mûrir car on pense d'abord que la personne est de son époque, mais on s'aperçoit très vite qu'on peut parfaitement s'entendre sur des mêmes sujets. J'aime aussi montrer ce que les jeunes font, comment on se comporte*».

Après les séances d'écriture arrivent la mise en voix et les répétitions. La touche finale sera l'enregistrement de ces feuilletons par la radio Pacific FM. Ils seront diffusés fin juin début juillet 2016.

- Viviane -





INTERVIEW

Pour vous Mme Taymans, professeur de français, quel est l'intérêt pour vos élèves à côtoyer d'autres générations ?

«Pour des élèves qui seront des aides-familiales, il est intéressant de participer à un projet qui les met en position de collaborer avec des seniors, ce qui casse le rapport «dominant-dominé» et leur permet d'être proactif. Les seniors apportent leurs idées comme les jeunes. Personne n'est au service de personne, ce qui laisse toute la place à une véritable rencontre, à un tendre partage. Les seniors s'investissent volontiers dans le travail. Ginette, par exemple, a eu très à cœur d'écrire une partie de la nouvelle, avec sa touche d'humour».

Vos élèves et les passeurs de mémoire se rencontrent pour une seconde année consécutive. Pensez-vous que la vision du senior a changé ?

«Il y a un grand respect, un attachement sincère dénué de jugement. On est véritablement dans une

écoute, un partage. On trouve parfois une fragilité, une lenteur derrière laquelle on découvre une très belle conscience de ce qui se vit. Les seniors me surprennent souvent par leur humour. Ils ont cet air un rien distrait et cette présence très tendre qui les rend franchement attachants».

Ces rencontres intergénérationnelles axées autour d'un projet radio sont très différentes des cours traditionnels que l'on peut trouver dans le système scolaire. Qu'apporte donc un projet tel que celui-ci ?

«C'est un travail de réécriture, de mise en voix pédagogiquement très intéressant. Le scolaire est «boosté» par cette approche ludique, autant pour le prof que pour les élèves. C'est dynamique, valorisant, chaleureux et inventif. On construit un vivre-ensemble .

- Viviane -



Confidences d'une maison

Mes propriétaires m'ont fait bâtir il y a une cinquantaine d'années, sur base de plans précis qu'ils avaient discutés avec leur architecte pour définir mes caractéristiques techniques, esthétiques et mon agencement.

J'ignorais complètement leur motivation jusqu'à ce que j'entende les explications que Joseph donnait à un ami en visite. «Construire sa maison, vois-tu, c'est une opération financière importante, une garantie de sécurité à long terme, mais c'est aussi autre chose. C'est choisir un environnement capable d'assurer un développement social de toute la famille, par la qualité de son site naturel, mais aussi par les potentialités de vie sociale et culturelles offertes. C'est un ancrage, une fixation à long terme dans une communauté humaine.»

C'est en effet ce qu'ils ont réalisé : Joseph travaille dans une firme locale, Anne-Marie dans la localité voisine. Elle a interrompu sa carrière professionnelle pour élever leurs trois enfants et l'a reprise par la suite. Les enfants ont fréquenté l'école locale, les mouvements de jeunesse, les clubs sportifs. Anne-Marie était active au sein d'associations culturelles et sociales.

La vie avance, la famille évolue : après l'école, le collège, l'université, les enfants se marient, ont des enfants eux-mêmes. La famille se disperse et ne se retrouvera au complet qu'en quelques occasions.

Joseph et Anne-Marie ont terminé leur carrière professionnelle, tout contents de pouvoir s'occuper davantage de mon entretien, de mon embellissement.

L'âge avançant, cette belle ardeur a changé : le jardin, les pelouses, les haies, les fleurs sont devenus une charge.

Au point qu'ils se sont posé la question «logique». Ne vaudrait-il pas mieux abandonner la (trop) grande et (trop) lourde maison pour en acquérir une petite plus pratique, voire même un appartement plus commode ?

Solution «logique» peut-être, mais difficilement imaginable car elle exige le déracinement du réseau de relations construit patiemment dans ce cadre de vie et il est trop tard pour espérer en recréer un autre ailleurs.

On continue donc malgré les difficultés croissantes.

J'ai rarement vu, dans mes consoeurs voisines, les deux époux partir en même temps. Il y a donc toujours un qui reste seul, confronté à la douleur de la solitude et aux tracas de la vie matérielle, sans compter que la disparition du conjoint entraîne une diminution des revenus plus importante que la baisse des charges fixes.

Me voilà donc à moitié vide ! Cette moitié vide ne pourrait-elle pas être offerte à une personne en recherche de logement, contre une courte présence quotidienne à côté de la personne seule et contre une petite participation aux charges fixes ?

C'est pas cela qu'on appelle l'habitat kangourou ?

-Paul-



La maison kangourou, une formule où l'on donne et reçoit ... chez soi

Un contexte déterminé par le vieillissement de la population et l'insuffisance de logements abordables.

Nos sociétés sont confrontées à de nombreux défis, dont le manque de logements abordables et adaptés ainsi que l'ampleur du vieillissement de la population. Quelques chiffres peuvent illustrer ce dernier défi. A l'horizon 2030, par rapport à la situation actuelle, les projections des démographes tablent sur un taux de croissance des personnes de 65 ans et plus de 22,6% en Région de Bruxelles-Capitale, de 37,8% en Région flamande et de 39,5% pour la Wallonie. En Belgique aujourd'hui, les individus de 65 ans et plus constituent un peu plus de 20% de la population totale ; en 2030, la proportion se situera à 25,6% et près de 32% en 2060. Cette évolution démographique demande une réflexion approfondie sur les formules d'hébergement à développer, en adéquation avec les besoins des personnes âgées.

A ce jour, en matière d'hébergement, le choix se réduit souvent entre le logement privé et la maison de repos. Le passage entre ces lieux de vie demeure fréquemment difficile pour les seniors. Ajoutons que, dans les années futures, les maisons de repos ne pourront pas accueillir toutes les personnes âgées en besoin d'hébergement. Et cependant, depuis quelques années, des alternatives émergent, comme dans les habitats groupés, l'accueil familial, les résidences-services, etc. Il n'en reste pas moins que la plupart des personnes âgées, lorsqu'on les interroge, expriment le souhait de vivre le plus longtemps possible dans leur domicile.

En pariant sur le renforcement de l'entraide entre les générations, une alternative supplémentaire a progressivement émergé, celle de l'habitat dans une «maison kangourou», une expérience née en Australie et qui s'est étendue ensuite aux pays scandinaves et aux Pays-Bas ; elle commence à se développer en Belgique.

La maison kangourou, c'est quoi ?

En référence à la poche du marsupial, l'habitat kangourou se comprend comme un nid où les habitants se sentent abrités et sécurisés.

La personne âgée, en pratique, occupe le plus souvent le rez-de-chaussée d'un immeuble, tandis que s'installe dans le reste de la maison un jeune ménage ou une famille. D'après les expériences en cours, la personne âgée est souvent propriétaire des lieux. Il est prévu par ailleurs une convention fixant les modalités de la relation, des services ainsi que le montant du loyer modique payé par le jeune couple ou la famille. Cette convention, incluse dans le contrat de bail, reprend les éléments essentiels du concept de la maison kangourou, à savoir une cohabitation bienveillante, un respect et des échanges mutuels ainsi qu'une démarche volontaire des parties.

La maison kangourou abrite donc un projet de vie qui permet de créer ou de renforcer la solidarité entre les générations, en faisant vivre sous le même toit, toutefois dans des espaces indépendants, une personne âgée et un jeune (couple) ou une famille. On y donne ou on y reçoit ... chez soi !

- suite page 10 -



Qui s'y retrouve ?

Les personnes âgées ont leur empreinte dans leur quartier. Elles ont leurs souvenirs dans leur maison, avec leurs repères et leurs habitudes de vie. Elles souhaitent garder le plus longtemps possible leur maison. Elles sont donc parmi les premières personnes demandeuses d'un habitat kangourou. Elles en éprouvent, en même temps, un sentiment d'abri et de sécurité compte tenu de la proximité des autres habitants de l'immeuble. Les locataires, plus jeunes, en couple ou isolés, ont aussi de quoi s'y retrouver. Le montant du loyer est en effet moindre que celui du marché locatif.

En guise de conclusion...

Les avantages de la maison kangourou, s'ils peuvent paraître importants pour ses habitants, ne doivent cependant pas occulter la philosophie du projet. Il importe en effet que les parties concernées estiment essentielles la solidarité et la réciprocité. Si l'ouverture d'esprit, une attitude positive et l'envie de partager sont absentes, il n'est pas certain que la cohabitation demeure aisée. Une solution pourrait consister en la mise en jeu d'une tierce partie, une asbl par exemple. Celle-ci pourrait organiser des rencontres préalables entre les colocataires éventuels, ou leur fournir un soutien dans leurs questions ou leurs souhaits d'informations.

- René -

ASSOCIATIF

L'avenir du "mieux vivre ensemble"

Fraîchement implantée à Tournai, l'ASBL "1toit2âges" propose aux seniors d'héberger un étudiant chez eux. Cet accueil vise à rompre avec une solitude qui peut parfois être pesante au quotidien, rester plus longtemps chez soi en ayant de la compagnie et bénéficier d'une aide ponctuelle. Par ailleurs, il s'agit pour le senior d'un petit complément de revenu puisque l'étudiant lui verse un loyer modéré.

Les avantages sont également nombreux pour les étudiants qui bénéficieront d'un cadre calme et propice à la réussite de leurs études, ainsi que d'un logement économique.

Pratiquement, "1toit2âges" propose différentes formules ; celle du logement avec services où l'étudiant offre une aide ponctuelle (faire les courses, fermer les volets,...max. 5h/semaine) définie dans la convention d'hébergement et verse un loyer mensuel de 180 euros.

L'autre formule dite classique où l'étudiant est libre de tout engagement particulier et verse un loyer qui varie de 180 à 300 euros.

L'association demande à ses adhérents une cotisation annuelle de 250 euros (NB : une réduction de 50 euros est accordée aux affiliés de Partenamut et d'Euromut).

Les "profils" d'accueillants sont multiples ; des personnes seules ou en couple, isolées ou en plein centre-ville,... Mais elles ont toutes le point commun de s'être dit un jour "Oui, après tout, pourquoi pas ?"

Intéressé(e) ?? N'hésitez pas à contacter Aurélien Six, coordinateur de l'antenne tournaisienne (0492.75.11.90 / tournai@1toit2ages.be), ou à aller sur le site www.1toit2ages.be

- Aurélien -





Dans le cadre d'une animation, des juniors ont interviewé des seniors sur les avantages à vieillir ? Les réponses sont surprenantes : on ne doit plus travailler, on a donc moins de soucis, on peut s'adonner à ses passions car on a plus de temps, on peut passer du temps avec ses petits-enfants, on a le temps d'être heureux... .



A la question, " Et vous, à l'école, quel genre de punition avez-vous ? ", un enfant répond : " Nous, nous n'en avons pas car nous sommes dans une école citoyenne ! "



« La nouvelle génération est épouvantable. J'aimerais tellement en faire partie ! » Oscar Wilde



Lors d'une animation autour des métiers anciens et oubliés avec des élèves de 4ème primaire...

- C'est quoi un batteur de matelas ?
- Un monsieur qui saute sur les matelas pour s'amuser !
- Ah, c'est un métier ça ?
- Non, ça doit être un loisir.



L'Agenda 2016

Tu sais où tu vas ...

Événements grand public

- Projection du film «*Au crépuscule d'une vie*» de Sylvain Biegeleisen organisée par Ag'Y Sont, Espace Seniors, Hainaut Seniors, CLPSHo, Respect Seniors, HelHa, ARCSPHO : 04/10 à 13h00-Art et Essai
- Barbecue annuel de l'association : 02/09 dès 18h30
- Formation «*Moi, bénévole, auprès d'un public vieillissant*» : novembre 2016

- Ciné-rencontre organisé par les passeurs de mémoire de Péruwelz:

- ▶ 15/09 à 18h30-Vernissage-Arrêt 59-Péruwelz
- ▶ 20/09 de 14h à 16h-Au café "L'Nouche"-Wiers
- ▶ 28/09 de 14h à 16h-Manoir du Ménil-Brasménil
- ▶ 29/09 de 14h à 16h-Maison de village-Wasmes A-B
- ▶ 05/10 de 14h à 16h-Maison de village-Braffe
- ▶ 13/10 de 14h à 16h-Maison de village-Callenelle
- ▶ 20/10 de 14h à 16h-Baugnies-Salle Baugnies Réveil (ancienne école)
- ▶ 26/10 de 14h à 16h-Bon-Secours-La Cornette
- ▶ 27/10 de 14h à 16h-Roucourt-Foyer de Roucourt
- ▶ Bury, Péruwelz-dates à venir

Projets en cours ...

-Passeurs de mémoire de Péruwelz et de Tournai

-Atelier théâtre Pour Dire et Agir

-Projet «Retraites actives et créatives»

-Projet «Cuisinons Malin»

-Rencontres «Inter-Homes»

-Animations intergénérationnelles home/école

-Animations intergénérationnelles extrascolaires

-Animations en maison de repos

Le comité rédactionnel est à la recherche de nouveaux journalistes.
Rejoignez-nous ! Info ? +32 (0) 475 787 288

Rédaction: Paul Chenot, René Dejonckheere, Albert Félix, Violine Langlais, William Lebrun, Monique Sergeant, Yves-François Viaene

Conception : William Lebrun

Graphisme : Tom Delmarcel, Mathilde Ghislain

Impression :
DigiPrint Rue Haute 4 - 7911 Frasnes-lez-Anvaing

Editeur Responsable :
Violine Langlais - Rue Jeanne d'Arc 59/46 - B7500 Tournai

Ag'Y Sont asbl :

Rue Jeanne d'Arc, 59 bte 46 - B7500 Tournai

Contact : Violine Langlais

Tel : +32 (0) 69 848 586

GSM : +32 (0) 475 787 288

Fax : +32 (0) 69 670 562

Mails : info@agysont.be - coordination@agysont.be

Site : www.agysont.be

Sur le réseau social :

<https://www.facebook.com/agysont.asbl/>

Les articles peuvent être reproduits à condition de citer leur source.

«Tiss'Âges» est une publication de l'asbl Ag'Y Sont



FÉDÉRATION
WALLONIE-BRUXELLES



Wallonie